

Par M. FAUVEL.

(Séance du 23 Octobre 1861.)

On a déjà beaucoup agité la question de savoir si les deux genres *Calyptomeres* Redtenb. et *Comazus* Fairm. étaient ou non identiques. Le catalogue de Stettin (6^e édit., 1856), laissant le *C. enshamensis* Steph. parmi les *Clambus*, adopte et inscrit à la suite le genre *Calyptomeres* (1). M. Kraatz (Berlin. Entom. Zeitschr., 1857, 174) se prononce pour la validité de l'espèce de M. Redtenbacher, mais ne dit rien du genre. Ce dernier auteur, dans la seconde édition de sa *Fauna austriaca* (298, 1857), maintient et décrit de nouveau comme distinct son *Calyptomeres alpestris*. Enfin le Catalogue de M. Schaum (1859) adopte tout à la fois les deux genres et les deux espèces. D'un autre côté, M. Fairmaire (Faune franç., I, 328, 1855), M. de Marseul (Catal., 1857) et M. Jacquelin du Val (Genera, I, 114, 1856, et Glanures entomol., 29, 1859) rejettent comme synonyme le *C. alpestris*, et donnent leurs raisons à l'appui.

On voit que nos voisins les Allemands sont seuls de leur opinion séparatiste. Malheureusement, ils ne fondent cette opinion que sur des caractères incomplets, et, bien que l'insecte en litige se trouve et ait été décrit chez eux, nous n'en étions pas mieux renseignés jusqu'ici sur une question de leur compétence.

Ayant recueilli, dans notre dernière excursion à la Grande-Chartreuse (Alpes dauphinoises), un certain nombre de *Calyptomeres*, remarquables par leur grande taille, je les comparai aux exemplaires trouvés en Normandie et, après un examen approfondi des descriptions et des insectes, j'eus le plaisir de reconnaître que ma petite découverte n'était pas sans importance.

En résumé, voici à quelles conclusions j'ai été conduit :

On n'invoque, pour valider la séparation des *Calyptomeres* et *Comazus*, que deux seuls caractères : les tarses postérieurs de trois articles, au lieu de quatre, et les antennes de neuf articles. Au reste, pas la moindre diffé-

(1) M. Jacquelin du Val va un peu loin en indiquant dans ses *Glanures* (loc. cit.) que les auteurs de ce Catalogue regardent les deux genres comme identiques. Il me semble au contraire que de la séparation des espèces résulte tacitement l'opinion contraire. En effet, le genre *Comazus* étant passé sous silence, je ne sais pourquoi, tout ce qu'on peut en induire, c'est qu'il est assimilé aux *Clambus*, parmi lesquels l'espèce est inscrite.

rence, la forme du corps est la même, et le premier article des tarses est, dans l'un et l'autre genre, beaucoup plus long que les suivants. Or, il suffit d'examiner ces tarses et ces antennes au microscope pour se convaincre de la difficulté de bien voir, d'une part, le premier article de celles-ci qui reste presque toujours caché sous les bords latéraux de la tête, et de l'autre, la ligne de division entre les deuxième et troisième articles des tarses, qui n'est sensible que sous un certain jour. Je n'hésite donc pas un instant à penser, avec M. Jacquelin du Val, que M. Redtenbacher a mal vu ces organes et que les deux genres en question doivent être réunis sous le nom de *Calyptomerus*, antérieur à celui de *Comazus*.

Quant à l'espèce (*C. alpestris*), il y a, en apparence, plus de difficulté, et je regrette de ne pouvoir, en ce point, me ranger à l'avis du savant auteur du *Genera*. M. Redtenbacher indique pour longueur $\frac{1}{3}$ de ligne, soit 1 millimètre environ, ce qui représente bien la taille du *C. cushamensis* Steph. Probablement il y a encore ici quelque erreur, car M. Kraatz a depuis déclaré (*loc. cit.*), sans doute en connaissance de cause, que *l'alpestris est presque deux fois plus grand que ce dernier*. Aussi, en vertu de cette affirmation importante, qui prouve que M. Kraatz a eu sous les yeux l'insecte alpestre que je décris plus loin, il me paraît hors de doute que, si les deux genres sont identiques, les deux espèces sont parfaitement distinctes et valables (1). J'ajoute qu'il ne faut pas attacher trop d'importance à l'évaluation, souvent approximative, de la taille d'insectes aussi petits et en général peu étudiés, et qu'en outre il suffit de comparer le dessin que j'ai fait de l'antenne du *C. alpestris* avec celui que donne M. Jacquelin du Val de l'antenne du *C. dubius* Marsh., *enshamensis* Steph. (*Gener. d. Coléopt.*, I, pl. 38, fig. 189 b), pour se convaincre que les quelques différences qu'elles présentent sont réellement mais *purement* spécifiques.

Genre CALYPTOMERUS Redt.

Faun. Austr., édit. 1, 159, édit. 2, 298. — Jacq. Duv., *Gen.*, I, 114. — *Comazus* Fairm. et Lab., *Faun. Fr.*, I, 328.

Corpus ovatum, ante globoso-convexum. Caput maximum, triangulare. Antennæ decem articulatæ, articulis primis duobus crassis, 3-6 elongatis, 7-8 ovatis, ultimis multò validioribus (pl. 16, fig. 4 a, *C. alpestris* Redt.). *Prothorax transversule, lateribus subacuminatum. Elytra apice subtruncatu sive subacuminata. Abdomen segmentis sex apparentibus infra com-*

(1) Je ne parle pas de l'assimilation du *Cyrtcephalus cephalotes* au *C. enshamensis* admise par M. Lacordaire. Suivant la majorité des auteurs, l'insecte de Dejean serait, au contraire, synonyme du *Clambus armadillo* De Gée.

positum. Tarsi 4 articulati, articulo primo valdè elongato. (Pl. 16, fig. 4 b, *C. alpestris* Redt.)

1. *C. ALPESTRIS* Redt., Faun. Austr., édit. 1, 159 et édit. 2, 298. — Fairm. et Lab., Faun. Fr., 1, 328.

Major, subtriangularis, nitidus, rufo-brunneus, prothorace vix dilutiore, pube flavescente tenuissimâ depressâ subtilissimè vestitus, clytris magnâ plagâ ferruginâ confusâ discoïdali, posterius tenuissime punctatis, apice subacuminatis. — Long. 1 2/3 mill.

Oviforme, presque triangulaire, très convexe en avant; brillant. D'un brun roussâtre, avec le prothorax et la tête à peine plus clairs. Remarquable par sa pubescence fauve couchée très fine et très courte, bien moins serrée que chez les suivants, surtout en avant. Dernier article des antennes obtus, plus court que le précédent. Prothorax très court, bord postérieur confondu avec les latéraux, angles antérieurs subarrondis. Élytres subtriangulaires subacuminées au sommet, avec une grande tache ferrugineuse couvrant les deux tiers postérieurs, plus claire vers la suture, ce qui fait paraître la base enfumée, à ponctuation extrêmement fine et visible seulement en arrière et sous un certain jour; strie suturale effacée.

Trouvé en nombre, à la fin de juillet, en battant des fagots de branches de pin.

Grande-Chartreuse (Isère), au pied du Grand-Som, à 2,500 mètres environ d'élévation. — Autriche (Redtenb.).

Très distinct par sa grande taille, sa pubescence, la coloration de ses élytres, leur ponctuation, etc.

2. *C. DUBIUS* Marsh., Ent. Brit., I, 234 (*Scaphidium*). — *Clambus cshamensis* Steph., Illustr., II, 184. — Fairm. et Lab., Faun. Fr., I, 328, (*Comazus*), — Jacq. Duv., Gen., I, pl. 38, f. 180 (*Calyptomerus*), et Glan. entom., 1, 30.

Ovatus, subnitidus, brunneus seu rufo-brunneus, prothorace vix dilutiore, pube flavescente multò longiore depressâ dense vestitus, clytris confusâ plagâ transversali apice dilutioribus, posterius tenuiter perspicuè punctatis, apice subtruncatis. — Long. 1 à 1 1/3 mill.

Bien distinct du précédent par sa forme ovulaire, subparallèle; beaucoup plus petit. Peu luisant. Brunâtre ou d'un brun roussâtre, avec le prothorax à peine plus clair, et une bande transversale à l'extrémité des élytres, peu distincte, d'un ferrugineux obscur. Dernier article des antennes plus long

que le précédent, ovulaire. Entièrement couvert d'une pubescence fauve assez courte, mais bien plus longue et plus écartée que chez *l'alpestris*. Prothorax un peu plus étroit, angles antérieurs subacuminés. Élytres notablement moins rétrécies en arrière, plutôt subparallèles, subtronquées à extrémité, à ponctuation assez fine, mais bien visible sur les deux tiers postérieurs environ; strie suturale courte, très rapprochée de la suture, mais distincte.

En petites familles dans les lieux humides et obscurs, les caves, les celliers; souvent dans les fagots et les détritns.

Toute la Normandie. — France, Angleterre, Allemagne, Madère (Wolleston).

Remarquable par sa forme, sa pubescence, la ponctuation de ses élytres, etc.

3. C. TROGLODYTES Fauvel.

Minimus, subtriangularis, nitidus rufo-testaceus, prothorace rubido, pube flavescente longiore depressâ sâtisqûe rarâ vestitus, elytris apice sensim dilutioribus, subtriangularibus posterius subtilissimè punctatis. — Long. 2/3 à 3/4 mill.

Voisin du précédent, mais se rapprochant davantage de *l'alpestris* par sa forme subtriangulaire. Bien plus petit; brillant. D'un roux testacé avec la tête et le prothorax rougeâtres, entièrement couvert d'une fine pubescence jaunâtre, assez longue, mais bien plus écartée que chez le *dubius*, surtout en avant. Prothorax comme chez *l'alpestris*, angles antérieurs presque arrondis. Élytres subtriangulaires, devenant insensiblement plus claires vers leur sommet, à ponctuation très fine et visible seulement sous un certain jour; strie suturale moins courte, plus marquée que chez les précédents.

Dans les mêmes localités que le *dubius*. Paraît plus rare.

Caen (Calvados), Saint-Lô (Manche), et peut-être toute la France.

Sans doute confondu jusqu'ici avec le précédent, il mérite cependant d'en être distingué par sa très petite taille, sa forme, la couleur de son prothorax, sa pubescence écartée, etc.

Il est du reste facile, au microscope, de reconnaître les caractères spécifiques de ces trois *Calyptomerus*.



MISCELLANEA ENTOMOLOGICA

QUATRIÈME PARTIE (1).

Par M. L. FAIRMAIRE.

(Séance du 27 Novembre 1861.)

1. *CICINDELA TRISIGNATA*. — Notre collègue, M. Grenier, m'a communiqué une variété très intéressante de cette espèce ; elle est d'une grande taille (11 mill.), d'un beau bleu azuré sur les élytres et un peu verdâtre sur la tête et le corselet, les dessins blancs sont bien nets ; elle a été prise dans le midi de la France, mais je ne sais pas dans quelle localité précise.

2. *CICINDELA HYBRIDA*. — M. Grenier m'a aussi communiqué un individu de cette espèce, qui vient à l'appui de l'opinion de M. Schaum pour la réunion, avec la *C. hybrida*, de plusieurs espèces russes ou sibériennes, telles que les *C. Sahlbergi*, *lateralis*, etc. Chez cet individu, la lunule humérale est très développée, la lunule médiane se prolonge le long du bord externe et se joint à la lunule postérieure de manière à donner complètement à notre insecte le faciès de la *C. lateralis*.

3. *PRISTONYCHUS CYANESCENS*. — Long. 13 à 15 mill. — *Apterus, niger, nilidus, supra atro-ceruleus, nilidus, antennis, palpis pedibusque piccis, prothorace subcordato, angulis posticis obtuse rectis, elytris striatis, striis tenuissime punctatis, unguibus basi tenuissime aut vix perspicue pectinatis.*

Cette espèce ressemble extrêmement au *subcyanus* Ill., sa coloration est un peu plus brillante, le corselet est moins fortement ridé, plus cordiforme, les angles postérieurs sont plus émoussés, les impressions postérieures sont plus profondes, bien moins ponctuées, les élytres sont striées de la même manière, peut-être plus finement et leur ponctuation

(1) Voyez les trois autres parties des *Miscellanea entomologica* : 3^e série, tome IV (1856), pages 517 à 542 ; tome V (1857), pages 725 à 745, et tome VII (1859), pages 21 à 64.